

Amtliche Mitteilung.

Der Bundesrat hat in seiner heutigen Sitzung die Mitteilung des Herrn Bundesrat Pilet-Golaz, Vorstehers des eidg. Politischen Departements, entgegengenommen, wonach dieser durch Zuschrift vom 7. November an den Präsidenten des Nationalrats, Herrn Dr. Paul Gysler, zuhanden der Vereinigten Bundesversammlung seinen Rücktritt als Mitglied des Bundesrats erklärt hat. Bundesrat Pilet-Golaz hatte diesen Entschluss schon vor der Sitzung des Bundesrats vom 7. November gefasst, jedoch mit der Mitteilung zurückgehalten, um der Aussprache über das Verhältnis Schweiz-Russland nicht irgendwie vorzugreifen. Der Bundesrat nimmt mit grösstem Bedauern von dieser Rücktrittserklärung und von der Mitteilung des Herrn Bundesrat Pilet-Golaz, dass er auf diesen Entschluss nicht zurückkommen könne, Kenntnis. Heute schon möchte der Bundesrat dem zurücktretenden Vorsteher des eidg. Politischen Departements die grosse und verantwortungsbewusste Arbeit, die er in schwerer Zeit für das Land geleistet hat, herzlich verdanken.

Das Rücktrittsschreiben hat folgenden Wortlaut:

Herr Präsident,

Die Verhandlungen über die Wiederaufnahme der diplomatischen Beziehungen zwischen Russland und der Schweiz, die ich seit langem zu einem glücklichen Abschlusse zu bringen wünschte, sind für einmal gescheitert.

Die Umstände werden bald die wirklichen und tieferen Gründe der sowjet-russischen Weigerung aufzeigen.

Inzwischen muss verhindert werden, dass der Zusammenhang und die Einigkeit im Innern des Landes gefährdet werden, die für die kommenden sehr schweren Jahre unerlässlich sind.

Ich war immer der Meinung und habe es mehrmals ausgesprochen, dass der Aussenminister der Kriegsjahre während der Nachkriegszeit nicht der gleiche sein könne. Die neue Lage erfordert frische und unverbrauchte Kräfte. Mein Entschluss war gefasst, und ich schiebe ihn hiermit nur um einige Wochen vor.

Aus diesem Grunde beehre ich mich, Ihnen hiermit meine Demission einzureichen auf ein von der Vereinigten Bundesversammlung festzusetzendes Datum.

Mit allen Mitgliedern des Parlaments hoffe ich innig, dass unser geliebtes kleines Vaterland seine Unabhängigkeit und Freiheit in der Zukunft wie bis heute bewahren möge.

Genehmigen Sie, Herr Präsident, die Versicherung meiner vollkommenen Hochachtung.

gez. Pilet-Golaz.





1949

Communiqué officiel.

Le Conseil fédéral a pris acte, dans sa séance de ce jour, d'une communication de M. Pilet-Golaz, conseiller fédéral et chef du département politique fédéral, selon laquelle il a fait parvenir le 7 de ce mois à M. Paul Gysler, président du Conseil national, à l'intention de l'Assemblée fédérale (chambres réunies), sa lettre de démission de membre du Conseil fédéral. M. le conseiller fédéral Pilet-Golaz avait déjà pris cette décision avant la séance du Conseil fédéral du 7 novembre, mais en demandant d'en retarder la communication pour ne pas anticiper en quelque sorte la discussion sur les rapports entre la Suisse et la Russie. Le Conseil fédéral prend acte, avec le plus grand regret, de cette démission et de la déclaration faite par M. le conseiller fédéral Pilet-Golaz de ne pouvoir revenir sur sa décision. Le Conseil fédéral s'empresse, dès maintenant, de remercier cordialement le chef du département politique fédéral de la façon consciencieuse dont il s'est acquitté de sa lourde tâche.

La lettre de démission de M. le conseiller fédéral Pilet-Golaz est ainsi conçue:

Monsieur le Président,

La négociation pour renouer les relations diplomatiques entre la Russie et la Suisse, que je désirais depuis longtemps mener à bonne fin, n'a pas abouti cette fois.

Les circonstances montreront sans beaucoup tarder quelles sont les causes véritables et profondes du refus soviétiste.

En attendant, il convient d'éviter qu'il ne compromette la cohésion et l'union intérieures, indispensables dans les années très difficiles qui s'annoncent.

J'ai toujours pensé et plusieurs fois dit que, pour nous, le ministre des affaires étrangères de guerre ne devait ni ne pouvait être celui de l'après-guerre. La situation nouvelle exige des forces fraîches et intactes. Ma décision était prise et je n'anticipe ici que quelques semaines.

C'est pourquoi j'ai l'honneur de vous adresser ma démission pour la date qu'il plaira à l'Assemblée de fixer.

Avec tous ses membres, je souhaite ardemment que notre petite et chère Patrie puisse sauvegarder son indépendance et sa liberté dans l'avenir comme dans le passé.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

sig. Pilet-Golaz.